OEUVRE DES TABERNACLES

Chant de l'atelier

COUTEZ ce qu'y fait dire le poète à chacune des pieuses brodeuses :

Tout pour le divin Cœur! O mon aiguille vole! Vole à travers ces fleurs comme un gai papillon; Embellis leur feuillage, empourpre leur corolle, Vole et laisse partout un radieux sillon.

Tout pour le divin Cœur! O mon aiguille chante! Chante sur cette toile un hymne au doux Sauveur; Dis-lui qu'il est bien bon, que je suis bien méchante, Et pourtant qu'il me faut une place en son Cœur.

Tout pour le divin Cœur! Dans sa sainte demeure, Fleurs, quand vous l'ornerez, demandez à Jésus Pour moi, pour tous les miens, pour tous ceux que je pleure, Quelques larmes de moins, quelques grâces de plus!

RÉV. PÈRE TISSOT.

LE VOILA

ADAME a ses nerfs ou quelque chose de semblable. Et cela, dans le salon, devant une société choisie, sept ou huit amis, sans compter M. le curé.

Dame ! je comprends quelle soit énervée ! et vous le comprendrez comme moi, je vous assure, quand vous saurez ce qui l'agace.

On a causé religion, — avec le curé ça ne rate pas, — mais non d'une religion vague, élastique, flou.

Le prêtre a fait une de ces déclarations intorables, cause des nerfs de Madame. Il a dit ceci :

— Quand on est chrétien comme vous, on devrait (il appuie sur ce mot), on devrait placer un grand Christ, bien en vue, sur le mur... Ce serait un acte de foi.

Pan! ça y e

— Un Chris
vue!!! Mais,
une telle, puis
naissances me
carmélite!" o
le mur. Si enco
Puis d'autres
chez moi:

— Eh bien, n dace? Avez-vou convenant.

Ah tenez M. le Ge fut presque dos de ce pauvre un salon, et tenin Mais bast! il e

Et oui! madar quement, jusqu'a vent montrer leur au Christ la place

- Mais enfin, monde se moquer

- Et pourquoi

- Pourquoi ! p

Oui, madame, et jourd'hui sont si l vont à la messe et et trouveront dépla

N'aurait-on pas I ces exhibitions que le nom d'objet d'art peur d'offenser les c et des tableaux mal;

On aura des imag déesses et des dieux tapisseries risquées, c'est autre chose! Or